



## Récit de Frédéric à Lens : de l'église à l'Église

➤ Je relate une expérience dont je n'ai pas été directement témoin. Au GREPO nous accueillons des témoignages d'expériences vécues dans les différentes régions. Ainsi ce récit apporté par Frédéric lors d'une journée GREPO à Belleu en Picardie. On peut la relire, avec les limites d'un tel compte rendu.



### Apport de Frédéric : pastorale en quartier populaire (décembre 2013)

**Un lieu :** le presbytère St Edouard – cité 12 où habitent Frédéric, Génise, sa femme et leurs deux enfants. C'est un lieu repère dans le quartier, un lieu ouvert. Cette implantation est un élément important dans la naissance d'une communauté d'Église de quartier. C'est une maison de quartier porte ouverte, notamment pour les mamans catéchistes (une équipe à St Edouard). Les 2 enfants fréquentaient au départ l'école du quartier ce qui a permis des liens et un engagement de Frédéric dans les parents d'élèves et un lien avec d'autres parents.

**Un point de départ :** refaire la peinture de l'église St Edouard avec des gens du quartier. Une tâche matérielle avec le tout venant, souvent au chômage. À travers cela une expérience d'un vivre ensemble possible. Une découverte : « l'Église peut être aussi pour eux ». Ils sont fiers de leur travail pour l'église du quartier au point de préférer faire une rencontre entre eux dans l'église froide plutôt que dans une salle chauffée ! Dans cette équipe une conseillère municipale de quartier, Michèle, qui trouve là un lieu pour être à l'écoute du quartier

alors qu'aux rencontres « officielles », il n'y avait pas grand monde. Elle met en lien avec les associations du quartier. De l'église on est passé à l'Église.



### Des temps de partage

Un temps fort à la Toussaint ; ils ont pu dire leurs galères – souffrance, maladie, morts. Ils ont ramené une photo – Il y a eu du silence. Marc se sent accueilli par cette Église-là. Audrey est catéchumène... Une Église est en train de naître.

Un temps fort à Noël : avec la petite équipe de proximité... où la vie des gens est importante avec des questions : Comment vous envisagez Noël cette année... ? Qu'est-ce que Noël pour vous ?

Auberge espagnole après la messe à St Edouard.

Table ouverte avec les familles qui viennent au caté – favoriser la convivialité.

Une famille de Roms est sur la paroisse, et cela se passe bien.

Une rencontre au presbytère entre les enfants du quartier et les enfants Roms. C'est une bonne Nouvelle pour les personnes qui ont des préjugés. Nous devons faire face à des intégrismes. Il y a encore des gens qui ne disent pas bonjour à Génise (femme de Frédéric, d'origine Haïtienne).

ACE les enfants vont à la maison St Benoît, c'est une manière de faire le lien avec les enfants du quartier de la Grande Résidence à Lens.



### Quels déplacements sont vécus ?

– le presbytère n'est plus la maison des prêtres, c'est une maison où habite une famille, Frédéric

ric, Génise, d'origine haïtienne et leurs deux enfants.

C'est une maison ouverte où on aime venir.

- Il faut refaire la peinture de l'église du quartier. C'est le « tout venant » qui s'y colle. On ne parle pas de pratiquants, de militants. Des gens simples qui découvrent que l'église est aussi pour eux. Dans l'équipe il y a aussi une conseillère municipale, ce qui favorise le lien avec les associations du quartier. Cette personne est-elle en Mission ouvrière ? On ne sait pas.

Les gens sont acteurs. Ils construisent quelque chose ensemble. Cela favorise les liens entre eux, ils sont fiers de leur travail.

L'Église ce n'est pas un bâtiment, ce ne sont pas seulement des gens bien intégrés dans la paroisse, c'est un peuple qui est Église. On passe de l'Église à l'Église.



## Les événements vécus

- des rencontres entre les gens à l'occasion de temps forts : Toussaint, Noël, avec les gens qui viennent à la messe, avec les familles des enfants du caté.
- Ce sont des lieux où la vie est apportée, avec les galères, ses souffrances, ses joies, le repas partagé.
- On voit que le repas eucharistique se prolonge dans un repas où l'on partage ce que chacun a apporté à manger. En général, les parents des enfants qui viennent au caté ne sont pas pratiquants. Le repas (très important dans l'Évangile) montre que l'Eucharistie ce n'est pas seulement un rite, une cérémonie, mais que c'est une rencontre qui se prolonge dans des gestes de partage.
- Une rencontre entre enfants du quartier et les enfants Roms (qui l'a provoquée, on ne sait pas !). En tout cas il semble que l'ACE soit présente sur le quartier.
- Les actes sont aussi importants que les paroles : ramener une photo pour la Toussaint, le silence, manger ensemble...



## « Rejoindre les périphéries, c'est de là que jaillit le centre, l'Évangile » (Marcel ANNEQUIN)

Cette expérience vécue à Lens est petite, mais elle est significative. Elle rejoint les multiples échos que nous avons au GREPO de la pastorale vécue dans les quartiers populaires (on en a quelques exemples dans *Foi d'un peuple* p. 48)

Il s'agit là d'une pastorale de proximité, d'écoute, de compagnonnage, avec ceux qu'on appelle les « petits » et qui sont grands aux yeux de Dieu (cf. Matthieu 11, 25).

Pour cette mission, au GREPO, nous comptons beaucoup sur les LEME qui sont des personnes salariées dans les paroisses, au service de l'accueil, de la catéchèse, de la pastorale familiale, de la liturgie, des sacrements. Si ces personnes connaissent les mouvements, en particulier l'ACE et la JOC, la paroisse peut être un terreau favorable pour l'éveil aux mouvements apostoliques et la formation de militants. C'est alors une chance pour l'avenir de l'Église. Ces personnes ont bien sûr besoin des laïcs en responsabilité en Mission Ouvrière et dans les mouvements.

Nous espérons aussi que demain, dans les paroisses, il y aura encore des prêtres qui ne seront pas entièrement pris par la gestion de celles-ci, pour bâtir ensemble avec les laïcs une Église de proximité, avec un langage que les gens simples peuvent comprendre, avec des moyens pour la catéchèse, la liturgie, adaptés à la culture du monde populaire, évitant par exemple les « homélies théoriques, éloignées, abstraites », dont parle François. Aujourd'hui, les parcours de catéchèse, les outils pour la liturgie, sont encore trop souvent élaborés dans les bureaux du « centre » plutôt que dans les rues et les HLM de la périphérie. Il reste aussi beaucoup à faire pour « ne pas mettre de douane, de barrières, ne pas être des contrôleurs de la grâce » (François) dans les paroisses.

C'est à cela que nous voudrions apporter notre petite pierre au GREPO. Le chantier est immense.

Jo STENGER